

La gare de Laurier, que de souvenirs !



Il est certain que la construction du chemin de fer et de la gare a contribué à la naissance de Laurier-Station. On n'a qu'à penser à Mme Théophile Daigle venue s'installer à proximité de la gare avec ses fils Alexandre et Daniel pour y opérer le magasin général et le moulin à scie.

Le train était alors le moyen de transport le plus utilisé, autant pour les marchandises que pour les passagers qui venaient de toutes les paroisses avoisinantes. On allait à Québec, c'est à bord du Deschaillons qu'on montait. Il partait de Laurier tous les matins à 7 heures pour être de retour aux environs de 7 heures trente le soir. Si on voulait plutôt se rendre à Montréal, c'est à bord de l'Express qu'il fallait s'embarquer. Celui-ci arrêtait tous les jours à Laurier-Station pour y prendre des marchandises ou des voyageurs. De là, est née l'expression « envoyer ça par express ».

Pas besoin de vous dire qu'il y avait toujours du monde à la gare. Les postillons venaient y cueillir leur malle, les commerçants s'y rendaient pour envoyer ou recevoir leurs commandes alors que d'autres y allaient simplement conduire un proche au train et le voir partir. Après la réception, plusieurs accompagnaient les jeunes tourtereaux partant pour le traditionnel voyage de noces. À l'arrivée des beaux jours, on se rendait à la gare pour jaser en guettant l'arrivée des belles cousines qui venaient en promenade à la campagne ou le retour des gars de chantier après un long hiver. Même s'il n'y

avait pas de bar dans les trains, on raconte que plusieurs manquaient souvent la dernière marche à leur descente.

Plusieurs personnalités importantes sont aussi descendues à la gare de Laurier. On se souvient de certains premiers ministres en campagne électorale et du Seigneur Edmond Joly de Lotbinière qui y débarquait accompagné de ses fils. Ceux-ci faisaient alors le délice des jeunes demoiselles du temps.

Les mères voyaient toujours d'un bon œil que leurs filles soient courtisées par un jeune homme venu travailler à la gare de Laurier. D'ailleurs plusieurs d'entre eux se sont établis chez nous après avoir épousé une fille du village.

La gare a aussi été témoin d'événements plus tristes. Nombreuses sont celles qui ont versé des larmes en voyant partir leur amoureux qui allait travailler en ville ou dans des camps de bûcherons. D'autres moments pénibles sont vécus lors de l'arrivée d'un cercueil renfermant la dépouille d'un proche décédé tragiquement au loin.

Si la gare pouvait parler, que de souvenirs elle pourrait nous raconter. Toute l'histoire de Laurier est intimement liée aux trains. Nous leur devons la naissance et la prospérité de notre village. Ils méritent bien qu'on tolère leur présence malgré les inconvénients qu'ils entraînent sur leur passage.

